

27 MARCH 2017 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

DÉCLARATION DE M. FRANÇOIS HOLLANDE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SUR LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET SINGAPOUR, À SINGAPOUR LE 27 MARS 2017.

[Télécharger le .pdf](#)

Monsieur le président de la République de Singapour,

Mesdames, messieurs les ministres,

Mesdames, messieurs

C'est un honneur doublé d'un plaisir que d'être accueilli ici parmi vous, dans ce cadre superbe du palais d'istana.

Vous l'avez rappelé monsieur le président, vous étiez notre invité, c'était en 2015 et c'était la première visite d'un président singapourien en France. Et ce déplacement, cette visite d'Etat a été l'occasion de donner une nouvelle dimension au partenariat stratégique entre nos deux pays, qui remonte au 18 octobre 2012 et j'avais veillé à le sceller.

La France regarde Singapour non seulement comme un partenaire économique, mais aussi et surtout comme un pays ami. Cette solide relation s'appuie sur une longue histoire. En 1819, ce sont deux naturalistes français, Pierre MEDARD-DIARD et Alfred DUVAUCEL, qui accompagnaient Sir RAFFLES lors de ses passages à Singapour, inaugurant une longue série d'expéditions scientifiques.

Puis lors de la proclamation d'indépendance de Singapour, la France a été l'un des premiers pays au monde à reconnaître votre Etat. Et nous avons célébré ensemble le 50ème anniversaire de cette reconnaissance d'indépendance.

Lee Kuan YEW rendit visite au président POMPIDOU dès 1970 et il avait souhaité car il avait un côté prophétique que la France accompagne Singapour dans son développement. Mais reconnaissons-le, nos relations ont largement dépassé l'ambition initiale. Et qu'il me soit permis ici de saluer devant vous la mémoire du fondateur de la Nation singapourienne, dont vous commémoriez il y a quelques jours la disparition. Lee Kuan YEW a été l'architecte visionnaire de votre réussite et sous son égide, la cité Etat a su faire face à de nombreux défis à force de volonté, de ténacité et de talent, qui sont trois valeurs qui valent d'ailleurs bien au-delà de Singapour.

Ce dynamisme se traduit dans nos échanges commerciaux qui sont en progression constante, faisant de Singapour notre 3ème excédent commercial dans le monde. Et nous n'en avons pas tant que nous ne puissions les saluer à leur juste valeur. Plus de 6.000 entreprises ont établi des liens avec Singapour, 700 filiales d'entreprises françaises et 330 entrepreneurs français ont choisi de s'installer ici, dans votre pays. Ils emploient plus de 40.000 personnes et vous avez salué un certain nombre de ces compagnies et, notamment, la joint-venture CMA CGM et PSA qui ont fait un des plus gros investissements français à Singapour.

La relation qui unit nos deux pays est aussi politique, et elle se fonde sur le haut niveau de confiance que nous avons été capables d'établir entre nous, ainsi que sur une grande communauté de vues sur le plan diplomatique.

En effet, dans de nombreux secteurs stratégiques et notamment en matière de défense nos deux pays sont devenus des partenaires privilégiés. Nous célébrerons l'année prochaine le 20ème anniversaire de la création de l'Ecole de formation des pilotes de chasse singapouriens, sur la base aérienne de Cazaux où vous vous êtes vous-même rendu lors de votre visite d'Etat en 2015.

Je veux vous confirmer que ces pilotes sont particulièrement bien appréciés, non seulement dans le site de Cazaux dans la région Nouvelle-Aquitaine mais aussi par leurs collègues militaires qui voient des pilotes de grande classe et de grands talents. Et ils permettent de donner une dimension humaine à notre coopération de défense.

Monsieur le président, nous savons le rôle que Singapour a joué lors de la conclusion des Accords de Paris sur le climat, car vous depuis longtemps vous êtes conscient qu'il y a des investissements à faire, des précautions à prendre et à mettre l'environnement au cur de vos politiques publiques. Et dans un espace contraint qui est le vôtre, vous avez été capable de donner une place à la nature. Vous avez aussi

le projet d'une taxe carbone qui ne peut que favoriser les comportements innovants et intelligents pour la préservation de notre environnement.

La France et Singapour ont également fait un choix qui est celui de l'excellence scientifique. Nous avons 130 chercheurs qui travaillent ici et un grand nombre d'institutions françaises qui apportent leur contribution à des projets autour de la Smart Nation.

Je me réjouis que de grands établissements d'enseignement supérieur français l'ESSEC, l'INSEAD, l'EDHEC, Sorbonne université, Grenoble School of business aient fait le choix de s'installer à Singapour ou d'y développer des partenariats, parce que je veux que nos échanges universitaires prospèrent et Singapour est le 3ème partenaire international du CNRS. Et tout à l'heure, j'ai rencontré l'équivalent singapourien du CNRS et ils me confirmaient l'étroitesse de leurs relations. Et nous allons faire de l'innovation la perspective de l'année croisée France-Singapour.

Enfin, il y a la culture, elle nous relie et nous avons d'ailleurs un accord que nous allons encore améliorer, qui nous permet d'organiser des événements croisés qui animent nos scènes culturelles et qui connaissent de grands succès.

La France soutient Singapour dans son projet de centre culturel à dimension régionale, et je salue ici le choix et le travail de l'architecte Jean-François MILOU à la National Gallery, qui abrite la collection permanente d'art moderne la plus importante dans la région. J'irai la visiter demain.

Monsieur le président, mesdames, messieurs, je suis convaincu qu'après que l'Europe ait fêté le 60ème anniversaire du traité qui l'a constituée, Traité de Rome et que l'ASEAN ait fêté son 50ème anniversaire, que nos deux ensembles régionaux vont pouvoir travailler ensemble, vont pouvoir nouer des accords, vous en avez cité quelques-uns y compris sur le plan commercial et sur le plan du transport aérien, pour que nous puissions développer encore nos échanges.

Et c'est d'autant plus important que nous vivons un contexte géopolitique où il y a des tentations de repli, d'isolationnisme, de protectionnisme. Alors nous devons montrer l'exemple et faire que notre relation bilatérale soit non seulement solide et dynamique, mais qu'elle puisse ouvrir la voie à des accords d'ouverture, à des accords de confiance dans le commerce international et dans les règles qui doivent fonder la communauté internationale, le droit international et les institutions multilatérales, les Nations Unies.

Nous sommes aussi conscients que dans la région, il faut assurer cet équilibre, ces principes du droit. Et soyez assuré que la France sera toujours à vos côtés pour faire prévaloir ces valeurs et ces principes.

Je veux donc lever à mon tour mon verre à l'amitié entre la France et Singapour et vous personnellement, monsieur le président.